



1 Nicolas Aubagnac pose façon « Le Gentilhomme à la main sur la poitrine d'El Greco ».
2 Table basse « Hélios », en marqueterie de paille noire.

3 Cabinet « Sinan », marqueterie ébène de Macassar.
4 Lampe « Notte » en pâtes de verre.
5 Lampe « Stella », feuilles d'or.
6 Lampe « Dürer » en acier laqué.



Photos : Presse - Sophie Zenon

Profession : décorateur assembleur

Depuis 20 ans, Nicolas Aubagnac imagine des pièces d'exception en sublimant les savoir-faire d'antan. Un créateur dont la passion du beau le dispute au talent. Par Anne-Marie Cattelain Le Dû

Au mot designer, qu'il trouve industriel, Nicolas Aubagnac préfère celui de créateur et de décorateur assembleur. Termes nobles pour celui qui, après son baccalauréat, se rêvait décorateur de

cinéma. Faute de formation spécifique, il intègre l'Ecole des Arts Supérieurs Appliqués de Paris y découvre la palette des métiers d'art et l'architecture d'intérieure qui le passionne. Diplômé, il part au service militaire et pour se distraire dessine des

objets. « Ma main les traçait seule avec une inclinaison pour les lampes. » Libéré, Nicolas décide de fabriquer ses lampes avec des pièces de récupération. La Galerie associative du Haut Pavé, soutenue, entre autres, par Pierre Soulages, accepte ses objets. « C'était en 1995, mes pièces uniques se sont arrachées. J'ai ensuite reçu ma première commande et dessiné ma lampe « Thèbes », en paille de bois. J'adore travailler des matières différentes, ce sont elles qui m'imposent des formes. » En 1997, Nicolas qui a 26 ans, est invité à exposer à Maison & Objet dans le cadre Des talents à la carte. Depuis, il exerce en parallèle le métier de créateur et de décorateur assembleur. « J'appartiens à une école confidentielle, privilégiant les belles matières, les séries limitées, comme dans la haute couture ». Nicolas Aubagnac expose à la galerie Pierre-Alain Challier à Paris du 8 au 23 septembre. (www.nicolas-aubagnac.com).

